

Gaz'zimut

Le journal des rencontres culturelles - Art'zimut 2010

Rendez-vous

Vendredi 06 août

à Biars à 19h00

Art'zimut, Acteur Culturel
Présentation de l'enquête 2009
de et par Axel Othelet

21h30

**Petits Arrangements
Quotidiens**

(re)présentation du travail en résidence de recherche avec Krista Séné (*images et sons*).

22h00

The Incredible Canooan Show!
de et par Arnaud Aymar
(*Nouvelle Création*).

Samedi 07 août

à Tauriac

10h à 12h

**Répétition de la Fanfare
de la Touffe**

(*Inscriptions souhaitée à l'accueil*).

17h00

Balade cultu'rurale

Départ place de l'église.

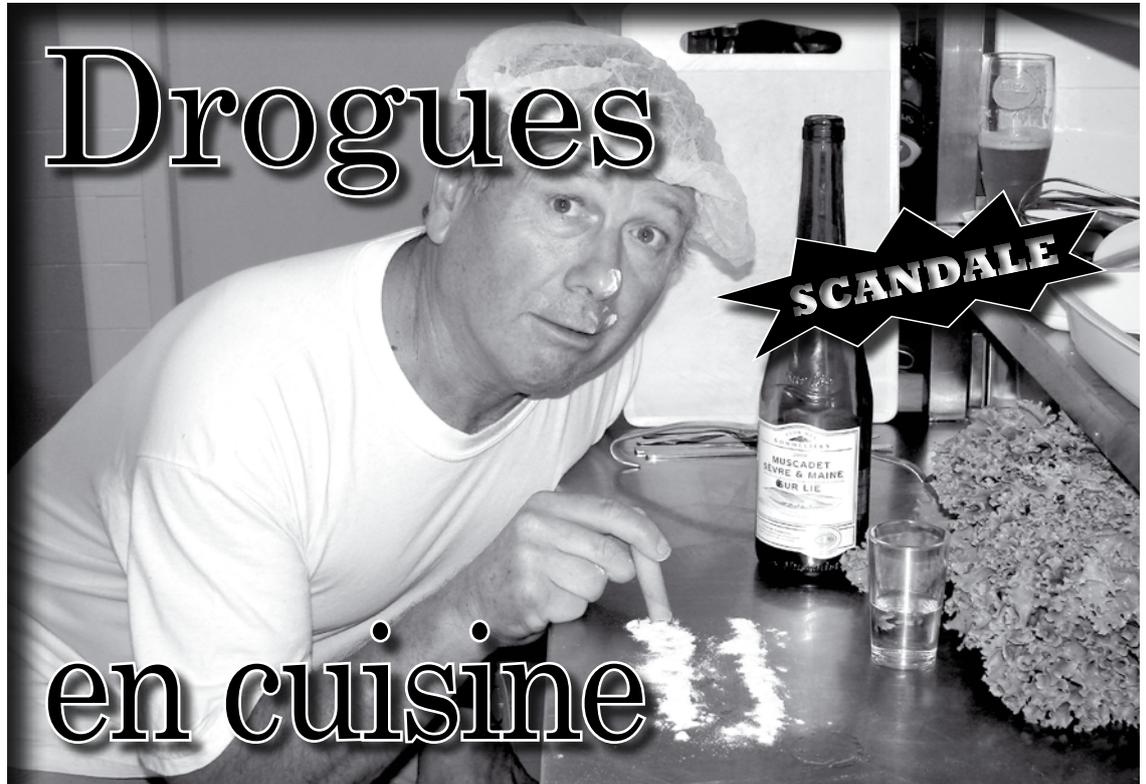
19h30

Repas (15€)

*Apéritif offert par la municipalité
de Tauriac.*

(*Réservation INDISPENSABLE*)
Présentation du travail du stage
de **Danse verticale**, projection
vidéo d'un travail autour de la
rivière Dordogne.

Soirée avec les **fanfares de
la Touffe**, de la **Horde** et du
Groupe Tzacatal.



« **J**e me demande s'il n'y aurait pas des substances illicites dans la nourriture servie à Art'Zimut » s'interrogent des stagiaires et des bénévoles. C'est le repas végétarien de jeudi soir - délicieux au demeurant - qui a mis la puce à l'oreille à vos journalistes préférées. Christophe, bénévole, s'est déclaré intrigué par la présence de boules dans les galettes de pommes de terre. « *Ce sont des couilles de soja* » a aussitôt expliqué Alexia, une experte nordique. Mais en cuisine, Estelle en donne une toute autre version : « *Ce sont des champignons hallucinogènes qu'on fait pousser nous-mêmes* ». Hier soir donc, après ce repas fameux, votre reporter intrépide s'est glissée en cuisine, sous le fallacieux prétexte de faire la vaisselle (*le lave-vaisselle était en panne, encore une sombre histoire de sabotage, les sarkozystes passent à l'attaque*). Mais revenons à notre affaire. Les naseaux en alerte, votre reporter a humé des odeurs de menthe (*un stimulant cardiaque*) et de gingembre (*un stimulant de... des... Bon*). « *C'est vrai*, a très vite avoué Christiane, grande prêtresse des cuisines art'zimutées. *Nous en mettons partout : dans les sauces, les salades, les desserts...* » Impossible d'y échapper. Mais depuis quand ? « *Depuis le début*, reprend-elle. *Comment croyez-vous que tout le monde tient le coup ? Et ça fonctionne : le soir, on entend des bruits dans les tentes... Nous essayons modestement de favoriser les rencontres, puisque c'est le but d'Art'Zimut. Mais attention, que du naturel ! 100 % bio !* ». Interrogé, le chef cuistot Michel nie avoir connaissance des faits. Pourtant, entraîné à l'écart de ses collègues, il nous confie : « *Moi, mon secret, c'est le Muscadet. J'en mets partout, en douce, dès qu'ils ont le dos tourné. Ça augmente la motivation, comme ça les plats arrivent chauds chauds !* ». Mais ce n'est pas tout : nous avons la preuve que ces drogues bio provoquent de réelles addictions. Erwan, un habitué d'Art'Zimut, a reconnu qu'il était en manque au réveil. Heureusement la belle AnneMieke lui a fait absorber un cachet d'acérola : « *déguelasse*, a-t-il ajouté, *mais ça couvre 200 % des apports de vitamine C. J'étais à fond jusqu'à midi* ». Et à midi, il a enfin eu sa dose d'aphrodisiaque et d'adrénaline... dans son assiette !

Carole

Un mot, un pastis, et c'est parti ! Le café philo, c'est une discussion improvisée et enregistrée entre quatre personnes à l'origine d'Art'zimut. Les thèmes sont en lien avec cette semaine arzimutée.

Théorie et Pratique

Marc : On a théorisé sur plein de sujets, mais il faut quand même dire que pour permettre à une semaine comme ça de se faire, pour créer ces moments, cette balade, il a fallu aller sur le terrain et en boire des pastis ! Je crois en la valeur du labeur !

Nathalie : T'es comme Sarko en fait : la valeur travail !

M : Non c'est plutôt la valeur de la tâche, celle de la mission à accomplir. Si Art'zimut existe, c'est parce qu'il y a toujours cette réflexion en permanence, ces allers et retours entre théorie et pratique. J'ai toujours eu besoin de toucher la terre, d'avoir les mains dans l'humus. Les hommes politiques ont rarement abordé les choses comme ça.

Christiane : Après-guerre, certains y ont pensé, avec l'éducation populaire mais ils se sont fait bouffer !

M : La théorie, le côté intello me permet de prendre de la distance sur les choses puis de les valider dans la pratique. Mais je n'ai pas d'intérêt direct à théoriser comme un politicien, je n'ai rien à vendre... Ce qui m'intéresse c'est le contact (NDLR : boire des pastis !). Dans la discussion, viennent ensuite des choses que je garde pour moi, d'autres dont je me sers pour la balade... J'ai besoin de cette pratique. C'est sûrement pour ça que j'ai un potager.

N : Pour t'avoir accompagné, lors de la prospection et la préparation des balades culturelles, j'ai l'impression que la notion de seuil est importante pour toi. Tu as besoin d'entrer



chez les gens et les faire sortir de chez eux aussi, non ?

M : Oui, la notion du seuil est proche de celle du pont, du passage... C'est la même chose qu'entre pratiques et théories : un va et vient incessant, comme de la recherche, et tant que tu recherches, tant que tu es sur ce pont, tu es courageux, tu es vivant, tu vibres...

C : C'est valable dans beaucoup de pratiques artistiques. Avant de commencer une chorégraphie, j'écris beaucoup, et quand on passe à la danse, certaines choses se révèlent comme une nouvelle lecture, un nouveau sens.

N : Ça m'inspire un témoignage personnel : j'ai toujours

aimé « le monde de la culture », des idées et du rêve, j'aime le cinéma, la poésie, j'ai habité dans une grande ville... etc. Mais c'est vraiment ici avec Art'zimut que j'ai pu mettre en pratique. La première fois vraiment, que je me suis retrouvée dans la possibilité de faire! C'est un endroit où je pouvais faire sans avoir peur d'être jugée. J'ai ressenti une très forte liberté... mais je ne sais toujours pas à quoi ça tient !

M : Peut-être parce qu'ici, il y a de la place pour tout le monde. Ce qui devrait être normal partout... Mais notre société ne permet pas toujours cela. Ici, tu es ce que tu es, tu viens avec ce que tu as...

Recette

Galettes «Cadre Perdu» (servies hier soir)

pour 120 personnes.

Ingrédients

17kg de pommes de terre
2kg de flocons d'avoine
1kg de protéines de soja sec
2kg d'oignons coupés
2 gousses d'ail coupé
12 œufs
7 citrons
beaucoup de persil et de basilic (ou pesto)
épices : 3 cuillères de masala, 3 de curry, 1 c.à.c de clous de girofle
huile d'arachide, sel, poivre

Préparation

Râper les pommes de terre, les mélanger au jus de citrons. Ajouter épices, avoine et soja. Laisser mariner une nuit. Le lendemain, ajouter les œufs, oignons, ail et herbes. Assaisonner. Mouler des galettes avec les mains, les faire dorer à la poêle. Inviter les Art'zimutiens et bonap' !

La Sainte du jour

Sainte Anne est parmi nous !

Direct from Meyssac in Corrèze, Anne est une venue ici militer. En tant que membre du collectif corrézien pour la sortie du nucléaire, elle observe, prend des contacts pour proposer peut-être un jour une animation sur le nucléaire. « Nous avons créé le jeu des 1000 Becquerel, l'unité de mesure de la radioactivité. Le principe ? Sur le modèle du jeu des 1000 €, on pose des questions aux participants. Le but est d'informer sur le nucléaire. » Et comme notre sainte du jour n'aime pas se sentir inutile, et que de la lutte conte le

nucléaire à celle de la réduction des déchets il n'y a qu'un pas de sainte, elle a aussi installé trois poubelles pour que vous puissiez recycler vos ordures : les recyclables (canette, bouteille plastique, carton, verre), les matières organiques (tout ce qui pourrit), et les non recyclables. « Je milite depuis une dizaine d'années. J'ai deux enfants et plutôt que de critiquer, de dire que les choses vont mal, j'ai voulu me retourner les manches, et m'y coller ». Amen.

Sainte Léa





« Aah la caravane ! On a appris à jouer serré, on s'est fait expulser... Avec ça maintenant, on se sent comme une tribu, une vraie famille de Gitans ! »

Emmanuelle, atelier fanfare à cordes



« Antoine nous a fait grimper dans le clocher de l'église de Tauriac. Il tenait à ce qu'on y monte tous ensemble. On a pris possession du lieu en jouant pendant une demie-heure avec les cloches... Magique ! »

Leïla, danse escalade

« Fabienne nous a fait travailler sur le poulx pour favoriser la circulation sanguine. Elle nous a montré quatre points : sous les aisselles, l'aîne, sous les genoux et les chevilles. Les mouvements étaient profonds, on ne pouvait pas faire semblant ou simplement effleurer, ça demandait une implication totale. »

Estelle M., atelier massage

« Je ne m'étais encore jamais pris pour un objet. A l'atelier d'écriture il a fallu se mettre à la place d'un pont. »

Estelle B., atelier d'écriture

« J'ai découvert la danse Butô. C'est une danse qui vient du Japon où tu intériorises tes mouvements, comme une « plongée en soi »

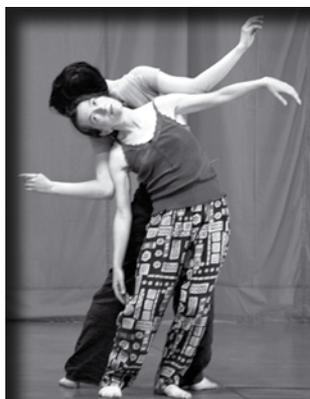
Linda, stagiaire danse contemporaine

« Au chant on a fait des rugissements gourmands, en danse afro il fallait avoir le pas moelleux, au massage il fallait s'empauver les épaules et se malaxer les diagonales... »

Elise, multistagiaire

« Y'a eu un moment génial au chant. Séréna nous demandait de partir sur une impro de rythme. Philippe a commencé un truc simple, les yeux fermés. Au fur et à mesure, les 38 stagiaires sont venus se greffer sur son rythme. Axel est même parti dans une impro de chant... Quand Séréna nous a fait le signe d'arrêter, Philippe continuait toujours, seul. Quand il a ouvert les yeux et qu'il a vu tout le monde autour de lui il a sursauté ! Il était complètement dedans. »

Sylvie, stagiaire de chant



Vous avez fait des photos numériques pendant votre séjour à Art'zimut.

Vous souhaitez les faire partager, et les offrir pour nos archives, alors adressez-vous à Matou.

Billet d'humeur

Pour les passionnés de randonnée : le GR Dédouches

Pour les grands randonneurs d'Art'zimut, prenez-vous une journée pour aller à la douche, via le GR Dédouches ! Une aventure exceptionnelle à ne pas manquer si vous êtes dans le coin ! Un si beau chemin bordé de ronces, animé par des tracteurs et des chiens, une véritable ascension hors du commun ! La randonnée commence au pied de la vallée du Camping et finit au sommet du Stade ! Le chemin n'est pas trop difficile, peu de dénivelé, dans l'ensemble c'est assez plat, mais prévoyez du temps, soyez patients. Attention au balisage qui est traître et peut vous induire en erreur. Ne vous fiez pas aux pancartes mais allez plutôt voir Marcel sur son tracteur qui maîtrise parfaitement les coins et recoins de son pays natal. Il se fera un plaisir de vous expliquer comment

rejoindre le Stade. Ce qui pour vous semble si labyrinthique et sinueux, pour Marcel, c'est de la rigolade !

Conseil : Ne vous aventurez pas seul ! Prévoyez une lampe de poche et une couverture de survie. Une fois arrivé au pied du Stade, ne vous laissez pas emporter trop vite par l'émotion, ne vous faites pas avoir par les gradins. Non le sommet n'est toujours pas là. Vous n'y êtes pas encore. Il vous reste un petit effort à faire, buvez un petit coup (*ah oui n'oubliez pas la gourde, c'est essentiel !*). Contournez les gradins, longez la maison et voilà, vous y êtes enfin au sommet Dédouche, et pour couronner le tout un accueil de randonneurs !

Clotilde

La mariée en cavale - épisode 5

Résumé du précédent épisode : Marco Rèle est tombé sur un homme qui lui a raconté l'histoire tragique de deux enfants qui jouaient près de la Dordogne, et dont l'un, un jeune garçon, s'est noyé alors que l'autre, une fille, a été retrouvée habillée en mariée. Notre enquêteur se sent de mieux en mieux dans la communauté des Art'zimutés et retrouve tout son élan depuis longtemps oublié.

« **J**e suis folle amoureuse de ce jeune garçon. Tous les jours, je le retrouve près de la rivière qui coule paresseuse cet été là. C'est notre frontière. De grosses libellules bleues vrombissent au ras des arabesques que le courant dessine autour des rochers et des débris de bois charriés par le flot. Un fort parfum d'estuaire s'élève de l'eau noire qui nous sépare inéluctablement. Nous sommes là chacun sur sa rive, à nous dévorer des yeux. Je crois que c'est lui qui commence à raconter l'histoire. Sa voix chargée d'excitation juvénile traverse la rivière, construisant ce pont qui nous manque tant, et me caresse au plus intime. Je lui réponds, et nos voix au dessus du fleuve écrivent notre premier roman d'amour. Au fil du jour l'histoire s'étire, évolue, devient presque épique, récit d'explorateur, western, des personnages apparaissent, prennent corps. Ensemble, de rien, du manque, de l'envie, nous

créons quelque chose de beau : de l'art.

Le plus bel été de ma vie, le plus tragique aussi, mais c'est une autre histoire... »

La mariée, un fantôme ? Marco n'y croyait pas. Il se rappelait le petit frisson qu'elle avait eu lorsqu'il avait caressé sa joue au bal des amants, la chaleur de sa peau contre lui, non, définitivement pas un fantôme. Pourtant elle lui avait paru spectrale, dans la lumière de ses phares, la première fois qu'il l'avait vue.

Le soir, au dîner, il était en train de déguster une merveille de pâté aux fleurs et aux noix, s'extasiant sur les saveurs qui ravissaient tour à tour ses papilles, lorsqu'elle réapparut. Soudain elle fut au milieu des tables. La voix rauque du musicien attaqua un tango, et, sous les regards d'admiration des convives elle dansa. Sa sensualité, son bonheur effacèrent tous les doutes du journaliste, et au moment où rassemblant son courage il allait



Nous sommes là chacun sur sa rive, à nous dévorer des yeux.

Photo Krista Séné

l'aborder, elle s'enfuit joyeusement portée par son danseur.

Marco resta planté, dépité au pied de la scène.

Plus tard dans la soirée, le spectacle de danse contemporaine lui fit peu à peu oublier sa déconvenue et il laissa les danseurs l'entraîner dans leur univers. Il sentit le souffle, l'envie d'expérimenter, qui se dégageaient des tableaux, la grâce des corps le ravit et il était tout étourdi quand les applaudissements s'estompèrent.

Il faillit oublier qu'il avait promis, cédant aux encouragements de la belle dame brune, de participer à une performance artistique bien art'zimutée.

Costumé, maquillé, hilare il se retrouva au milieu d'une bande de fous hurlant pour accueillir Charles 1^{er} le DJ de la soirée tekno et à sa grande surprise la mariée était parmi ces allumés, prête à s'éclater sur la piste. Un peu refroidi par sa tentative précédente mais rassuré par son costume, et il faut le dire par son alcoolémie avancée, il réussit à s'approcher d'elle pour lui parler. A sa grande stupéfaction elle resta là près du bar, ses traits dévoilés sous les lumières multicolores, entourés par la foule saoule de décibels, et elle lui raconta son histoire...

Léa et Franck

Le Roscope du jour par Matou

Bélier : Fais-toi oublier.

Taureau : Méfie-toi de ton niveau.

Lion : Sois beaucoup moins ronchon.

Balance : Tu pourrais être en avance.

Vierge : C'est le jour pour brûler un cerge.

Gémeaux : Aujourd'hui on est tous égaux.

Cancer : Il n'est jamais trop tard pour être fier.

Poisson : Surveillance ton pognon.

Capricorne : Tu peux dépasser la borne.

Verseau : Il est temps de vider ton seau.

Scorpion : Occupe-toi de ton oignon.

Sagittaire : Il ne faut pas être trop terre-à-terre.

Le Roscope, c'est fini pour cette année. Merci à tous les astrologues improvisés pour leur contribution.

Gaz'imut

Edité par l'Association Art'zimut
Rue du Moulin Banier 46130 Bretenoux
Tél. 06 37 01 15 80 - www.artzimut.fr

Comité de rédaction : Carole Testa, Léa Vilmer,
Franck Meny et des bénévoles art'zimutés...

Photos : Matou, Tayeb, Olivier
Mise en page : Matou

Diffusé gratuitement pendant la semaine des
Rencontres Culturelles Transversales d'Art'zimut 2010

Imprimé par nos soins et grâce au concours
des établissements Gérard Sabut à Rignac (12).

Sabut gérard

Avenue de Villefranche - 12390 RIGNAC
Solutions d'impressions
administration systèmes d'informations

Tél 05 65 80 12 12 Fax 05 65 80 12 18 e-mail : gsabut@sabut.fr